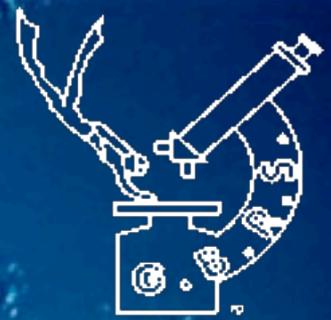


GBRS



NEWS

<p>Découverte de la Jordanie <i>par Océane</i></p> <p>Page 3</p>	<p>Le développement d'une photo expliqué <i>Un exemple pratique par Etienne</i></p> <p>Page 5</p>	<p>69, plongée érotique <i>Une expérience unique de et par Lucky</i></p> <p>Page xxx</p>	<p>Même les sangliers plongent <i>Esch-sur-Sûre par Lucky</i></p> <p>Page 10</p>	<p>Le GBRS et moi... une histoire de cinéma <i>par Anne-So</i></p> <p>Page 15</p>
--	---	--	--	---

Et bien plus encore... Cédric et les pingouins p 19; Le plancton de Condé p 20; Vie du Club p 25

MOT DU PRÉSIDENT

Déjà 2013 - encore une année passée !
 Dans ou hors de l'eau, que de choses réalisées, que de plongées que de projets, ...
 Des profondeurs océanes ou du canal de Condé - des plongées et de la recherche mais que du plaisir !

Et encore - ce n'est rien par rapport à ce qui arrive en 2013 !!!



Enfin je vous l'espère !

www.gbrs.be

Président :

Patrick Panneels
 Rue des Myosostis, 48
 B-1180 Bruxelles
 Tel : 02.376.61.82
 Gsm: 0495.84.37.95
patrick.panneels@gmail.com

Secrétaire :

Vincent Henry
 Rue Gaston Delvaux, 110
 B-1450 Cortil-Noirmont
 Gsm : 0496.41.17.73
vinc_henry@yahoo.fr

Responsable du Mérou (LLN) :

Alice Jones
 Rue du chevalet, 1/001
 B-1348 Louvain-la-Neuve
 Gsm: 0485.37.71.94
alice.jones1986@gmail.com



2013 devrait voir «éclore» notre nouvelle génération de plongeurs déjà passionnés !



Cette année voit une nouvelle affluence de membres: des nouveaux, des jeunes, des moins jeunes, et le retour de vieux loups de mer, ...

Grâce à eux, le GBRS reste bien vivant, attractif et caractéristique, ... en bref GBRS.

Cette année encore bougeons, «activons», projetons, ... et surtout réalisons !

Patrick

Vous voulez participer à la rédaction du GBRS News?

Vous avez une aventure à raconter, un sujet relatif à la plongée, la biologie marine, lacustre ou fluviale, l'histoire maritime que sais je?

N'hésitez pas!

Envoyez nous votre article, sous format texte et vos photos en format jpeg (de préférence compression de qualité supérieure et résolution de minimum 180 ppp). Nous l'intégrerons dans le prochain numéro.

Contact: gbrsnews@gmail.com



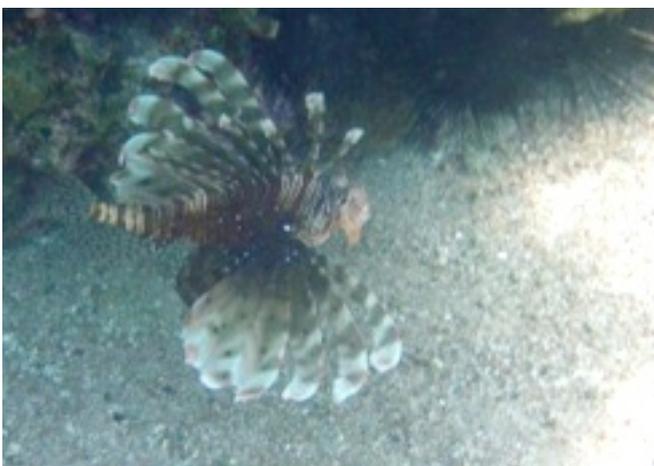
DÉCOUVERTE DE LA JORDANIE

L'étouffante chaleur qui nous accueille lorsque nous sortons de l'avion, des panoramas désertiques à perte de vue, des plages de sables fins... ou plutôt de cailloux ! Divers sites historiques aussi incroyables les uns que les autres. Ne pourrions-nous parler de la Jordanie sans évoquer tout cela ?

Mais si à présent nous regardions ce pays sous son milieu aquatique? Car bordée par la mer rouge, la Jordanie nous offre l'occasion de plonger dans un aquarium vivant ! Pour nous donner un avant-goût de cet autre monde, nous avons décidé de nous mettre à l'eau lors d'un début d'après-midi ensoleillé. Equipés de palmes, masques et tubas, la magie des lieux commença déjà à nous émerveiller. A

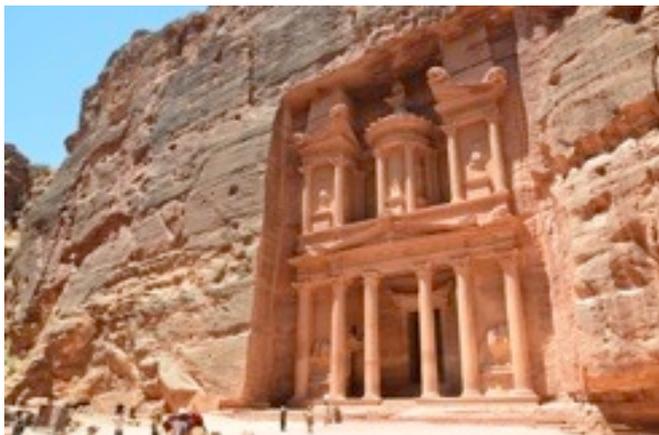
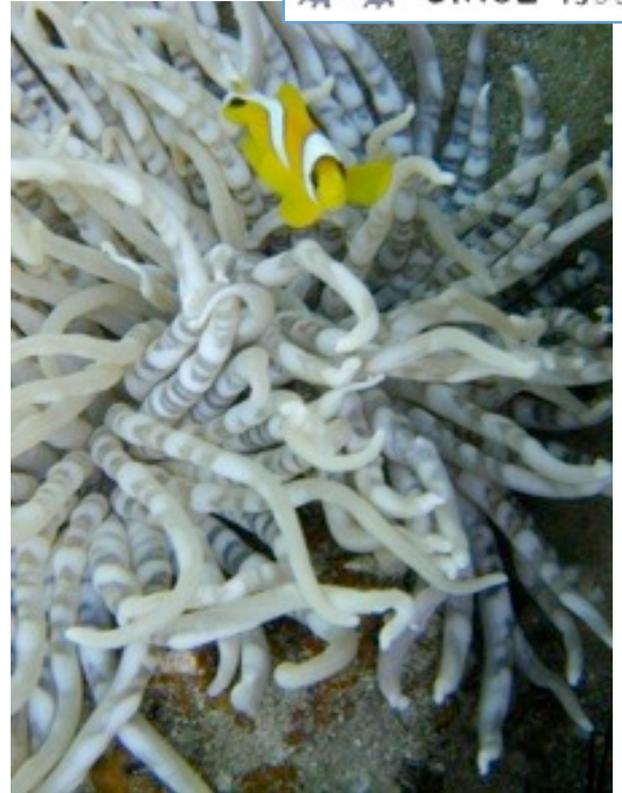


seulement quelques mètres de la plage, nous tombions déjà sur une flopée de poissons regroupés autour d'un petit récif de corail, fabuleux ! Et donc, afin de vivre notre enchantement jusqu'au bout, nous abandonnions nos tubas et options pour la plongée avec bouteille. La magie opéra de nouveaux et les plongées en mers chaudes nous conquièrent entièrement. Les premières plongées





se passèrent sur le Yellow Stone Reef à Aqaba, nous eûmes beaucoup de chance en rencontrant deux fois de suite un hippocampe sur ce même site. Ensuite nous partions en bateau découvrir d'autres endroits tels que le Cedar Pride, où se trouve une gigantesque épave d'un bateau-cargo, ou encore le New Canyon Reef, où nous pouvons découvrir un tank pour ensuite s'aventurer dans un canyon descendant jusqu'à plus de 20 mètres. Parmi toutes les splendeurs aperçues, certaines situations saugrenues sont à écrire, par exemple un petit baliste défendant vaillamment son nid (vidéo à l'appui pour les septiques) ou encore un petit poisson-coffre éperdument amoureux de papa qui le suivit lors d'une plongée...



Évidemment nous ne pouvions pas rater certains lieux comme Petra dont la beauté du décor vaut son patrimoine culturel ou encore le désert Wadi Rum dont les paysages et le coucher de soleil s'étendant à l'horizon resteront à jamais gravés dans nos esprits.



La Jordanie est donc un bon plan pour une destination de voyage tant pour la plongée ou le snorkeling mais également pour visiter des lieux historiques comme Petra.

Océane

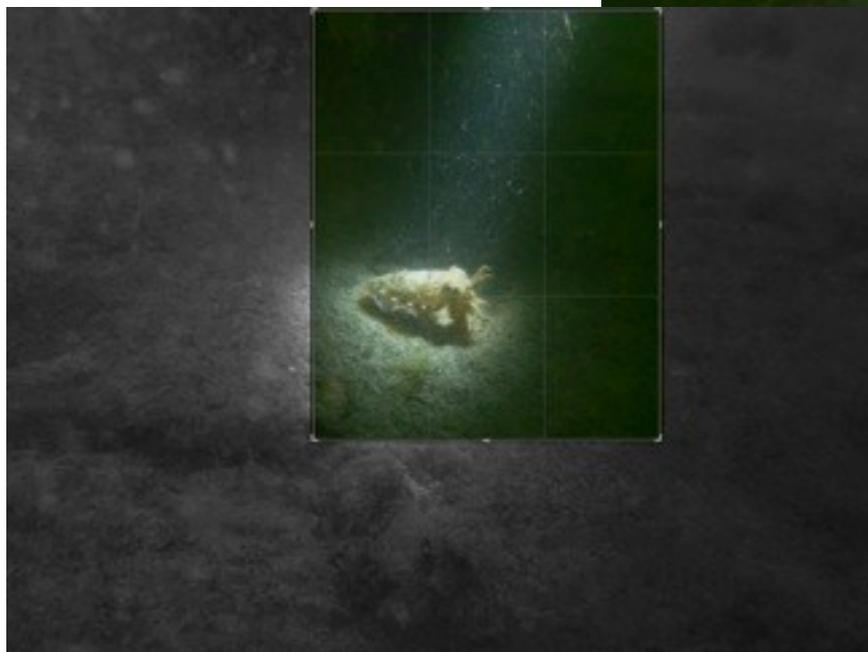
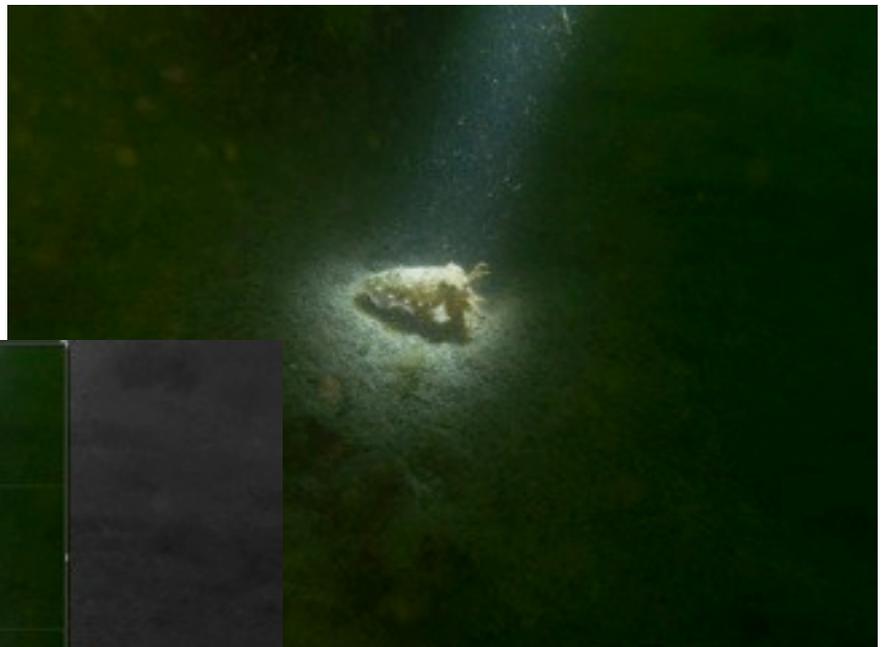


LE DÉVELOPPEMENT D'UNE PHOTO DIGITALE EXPLIQUÉ

Suite à mon article paru dans le News de mai 2012 sur la photo subaquatique, j'avais envie de présenter plus en détails les possibilités qu'offrent un post-traitement des photos digitales. Pour illustrer ce sujet, j'ai repris une photo prise en septembre à la Bergse Diepsluis en Zélande.

La photo de départ n'est pas vraiment une très grande réussite: le sujet est trop centré, et ne représente qu'une petite portion (1/9 environ) de la surface du cliché. Cependant il est correctement exposé et suffisamment défini.

Le premier traitement que j'ai appliqué a donc été un recadrage vertical (4/5), relativement serré puisque je ne garde que 3 mégapixels sur les 12 mégapixels de la photo



d'origine. Cependant ce nouveau cadrage me laisse suffisamment de pixels (1998*1598) pour avoir une définition supérieure à 300 pixels par pouce (300 ppp ou dpi, dots per inch, le niveau de définition d'un tirage photographique) pour un tirage de

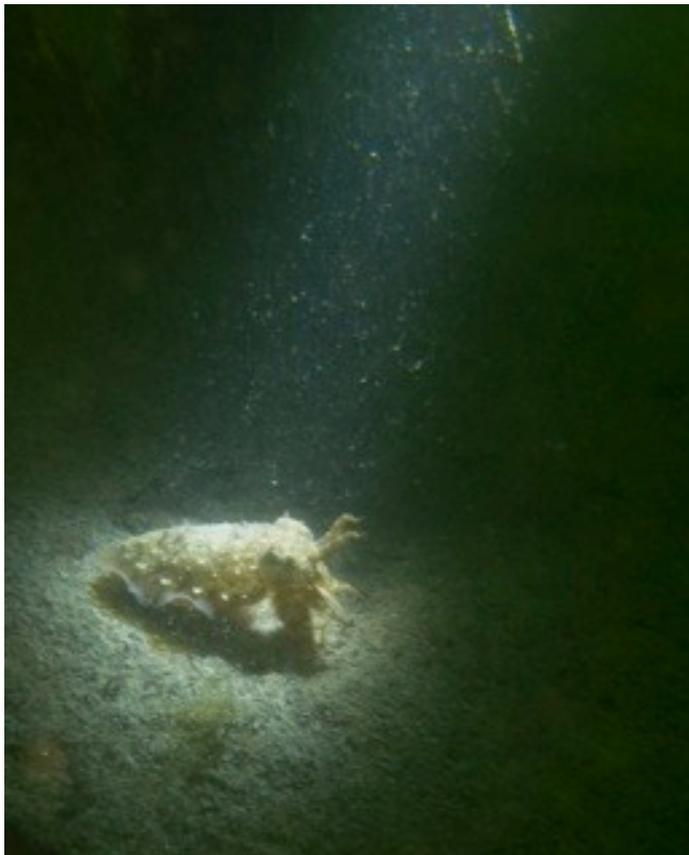
15cm (ou 180ppp pour la définition d'une impression en A4). Le choix de ce recadrage a été fait selon deux impératifs: mettre le sujet en évidence en respectant la règle des deux tiers (le sujet principal se trouve à l'intersection des lignes des tiers) et souligner le rayon de la lampe de Patrick qui éclairait cette petite seiche et guide notre regard vers celle-ci.



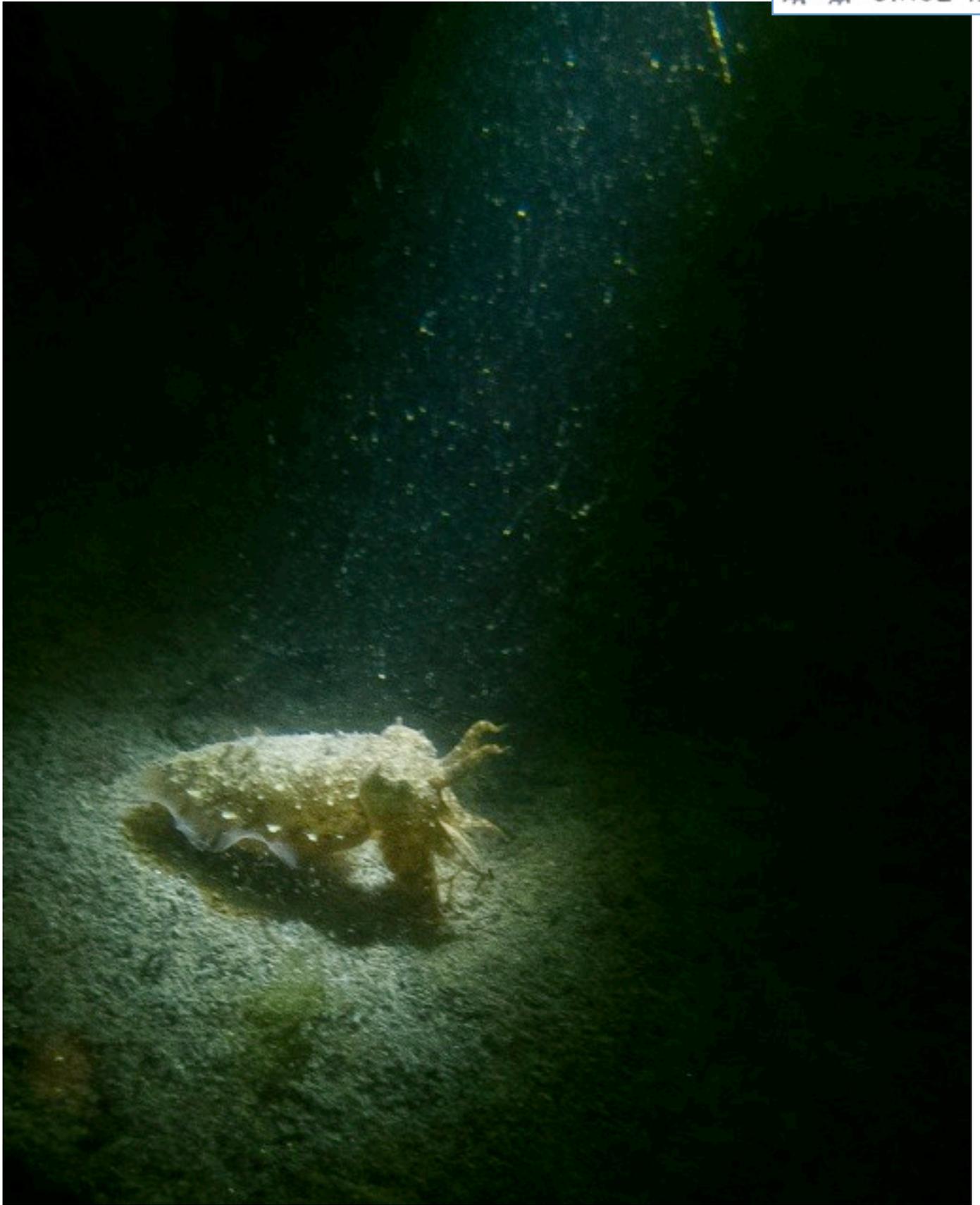
Comme j'ai fait ma photo en «raw», je peux modifier le réglage de température de couleur. Mais ne connaissant pas avec précision la température de couleur de la lampe de Patrick et n'ayant pas de «gris neutre» sur le cliché, j'ai considéré que la mesure (3400k) de la balance des blancs automatique de l'appareil est correcte (elle est du moins compatible avec un éclairage de type halogène, «lumière du jour»). Il est donc intéressant de consulter la fiche technique de l'ampoule qui équipe votre phare de plongée pour en connaître la température de lumière (couleur).

Pour la suite de mon développement, j'ai voulu accentuer le côté «spectacle» de cette petite seiche sous les spotlights en jouant sur le contraste et les curseurs de réglages de base. J'ai donc principalement accentué les «noirs» afin que la petite seiche se détache bien des abysses (en réalité nous n'étions qu'à moins d'une dizaine de mètres de profondeur, et la lumière du jour était encore présente).

	Tonalité	Auto
Exposition		- 0,10
Contraste		+ 38
Tons clairs		- 18
Tons foncés		0
Blancs		- 18
Noirs		- 56



Ensuite j'ai joué sur l'accentuation pour souligner les détails de l'animal pour une impression. Le résultat final présente bien mieux mon sujet que la photo originelle, tout en ne le trahissant pas.



Etienne



69, PLONGÉE ÉROTIQUE

Peu de plongeurs peuvent se targuer d'avoir, lors de leur 69ème plongée, eu une expérience sensuelle hors du commun. Je fais, pour mon plus grand plaisir, partie de ces heureux élus....

En effet, la vie au sein d'un club de plongée n'est pas seulement la chance de pouvoir débattre de sujets techniques (le compostage, avec ou sans lombrics?) ou ludiques (les lombrics, dans le compost ou à côté?) sous l'eau ou en surface lors des entraînements piscines hebdomadaires ou lors du godet(s) bien mérité qui en découle. Non, la vie du club, c'est bien plus... la vie du club, c'est également les examens théoriques et les tests piscines qui nous donnent le blanc seing à la découverte des fonds « bleus » des carrières de la région, et les sacro saints exercices pour accéder au titre tant convoité de plongeur « autonome » du GBRS (autonome, pour autant qu'une assistance technique soit présente pour enfilet et extraire le plongeur de son armure néoprénique ou autre lol).

Comme vous le devinez, je fais partie de ces jeunes requins au dents longues qui veulent être reconnus par leurs pairs comme « plongeur autonome », et c'est pourquoi depuis bientôt 4 années, je m'emploie à passer avec acharnement les exercices ad hoc pour y parvenir. Le 30 Septembre dernier, la consécration était proche, et c'est sans crainte aucune que je pris place sur les hauteurs d'Opprebais (nous sommes partis de la mise à l'eau dite « du GBRS »... d'où les hauteurs) avec mon « Master King Diver Operational Chief Instructor In Chief » pour effectuer l'exercice de sauvetage qui consiste à remonter un plongeur inconscient des profondeurs tout en veillant à ce qu'il ait accès à son scaphandre autonome et à le remorquer sur une longueur de 150 mètres. Dans le rôle du plongeur inconscient, mon « Master King Diver Operational Chief Instructor In Chief » se laisse choir dans les fonds vaseux et attend patiemment (?) que je lui porte secours (même si c'était une grosse langouste, dans la touille, c'est pas facile de retrouver un « Master King Diver Operational Chief Instructor In Chief » inconscient)... Bref, après l'avoir retrouvé et remonté, il me fait recommencer à cause de ou grâce à ma technique atypique qu'il n'a pas eu le temps d'analyser en détail « dixit him » (à mon avis, il aime les bains de vases, mais il n'ose pas le faire dans d'autres circonstances). La partie technique terminée, la partie physique commence : 150m de remorquage... c'est pas difficile, mais c'est long... c'est très long... et épuisant car il faut meubler, se mettre le « Master King Diver Operational Chief Instructor In Chief » et examiner in zeu pocket pour ne pas avoir à recommencer l'exercice, donc il faut non seulement lui servir de petites blagues de circonstance pour qu'il ne s'ennuie pas, et surtout, rire de ses blagues (il serait mal venu de ne pas le faire, mais le souffle court, l'esprit embrumé qui ne saisit pas les subtilités de l'anecdote, je me plie à l'exercice)... bref, 150

GBRS NEWS



mètres plus tard et le répertoire du « jeux des dictionnaires » épuisé, l'exercice prend fin.

A ce jour, je n'ai toujours pas eu la confirmation officielle que j'avais réussi, mais j'ai pu remplir avec un plaisir non dissimulé mon carnet de plongée et y indiquer en toute lettre que, pour ma 69ème plongée, j'avais « tiré » Pierre VDS, mon « Master King Diver Operational Chief Instructor In Chief » inconscient...

N°	Date	Lieu Place	Heure Time	Durée Duration	Prof. Depth	Compagnon Buddy	Attestation et Remarques Certificate & Notes
66	15/8/12	Beegse Diep Sluis	10h30	36'	10.8		Belle plongée chaude Synguothé
67	15/8/12	Groenishoek	13h00	56'	18		Belle plongée chaude à l'abri, Potosofachia, gros corail Centre de plongée
68	23/09	La Roche Fontaine	14h00	52'	45	Pierre 	Exercices: virement sur le sol d'abord 30 → 10 m remanant 30 → 0.3m avec buddy. La Roche Fontaine
69	30/09	Opprebais	15h30	44'	17.4	Pierre	Donna accise: exercice J'ai tiré Pierre pour ma 69 ^{ème} plongée

Merci pour l'exercice Pierre, je me suis bien amusé (note que je n'ai pas indiqué que j'avais pris du plaisir) !

Lucky



MÊME LES SANGLIERS PLONGENT.

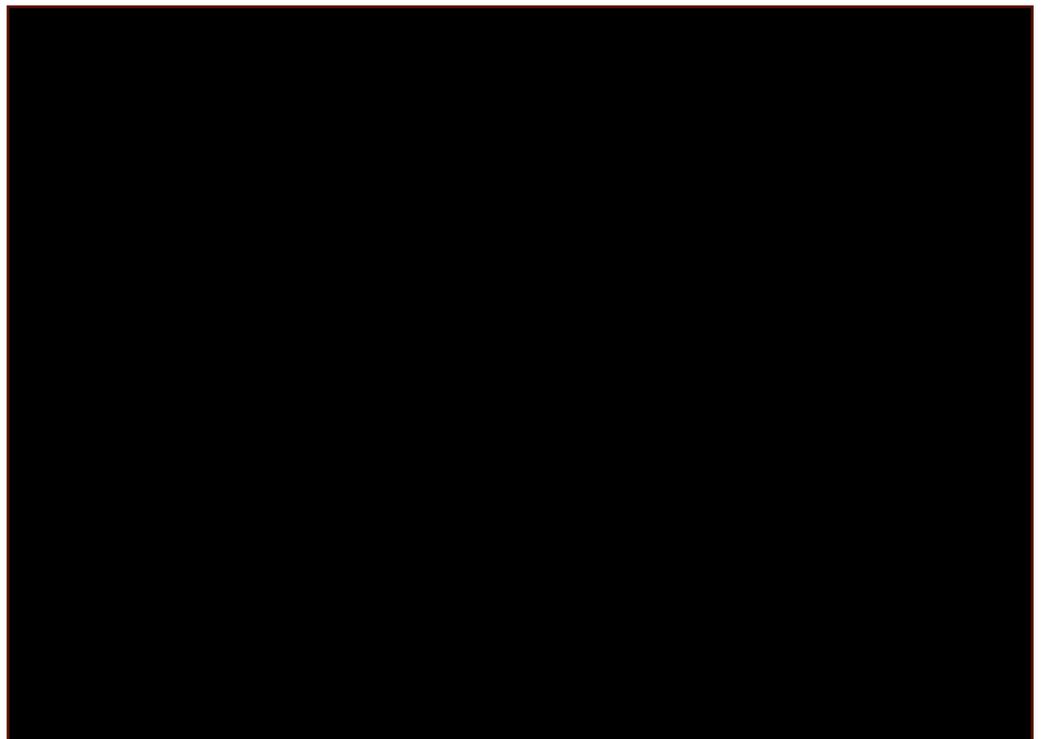
Après un Doodle dictatorial et une semaine ensoleillée, le week end du 27 & 28 juillet fut plus « humide », à un point tel que certains perdirent la foi dès le vendredi soir : partira, partira pas ? Bref, les brebis égarées furent ramenées au sein du troupeau et c'est l'équipe au complet (Patrick, Sophie et Magali Panneels, Cédric d'Udekem, Simon et Gaspard Touwaide, Vincent Henry et Luc Dasnois) qui se retrouva le samedi matin au camping de Liefrange pour tester les eaux du lac de la Haute-Sûre au Grand Duché de Luxembourg.

Tout commença, par un pique-nique à Esch-sur-Sûre avant de se rendre à Lultzhausen pour la première plongée. Notre objectif était le petit pont immergé, tel que décrit dans le fascicule que j'avais préparé pour la circonstance, en plongeant du lieux dit des sapeur pompiers (c'est d'ailleurs là que nous avons gonflés nos bouteilles grâce à un compresseur en libre accès). On était chaud comme des pingouins de découvrir les fonds pleins de vie de ce espace aquatique luxembourgeois... les palanquées formées, Patrick décida de planter son pied dans un trou et de hurler à la mort comme une hyène un soir de pleine lune (je le soupçonne d'avoir en fait oublié ses palmes chez lui, et la honte due à sa fonction l'obligea à simuler cet accident) et de maudire sa faible cheville victime d'une entorse (voir photo).





Résultat des courses, les palanquées furent rediscutées , et c'est avec Sophie et Simon que je me suis finalement lancé à la recherche de l'arche (de pont) perdue. Du point de mise à l'eau des bateaux, des plongeurs locaux nous avaient conseillé de suivre la route immergée jusqu'au pont (cap plein Est à la grosse louche), et de revenir en suivant le cap Nord-Nord-Est... jusque là, une logique implacable... pour autant qu'on puisse garder le contact avec la route :-) très rapidement, notre guide, notre berger sous-marin ne pu plus compter que sur sa seule boussole, et de bien veiller à ne pas se laisser distraire par les merveilles sous-marines qui se dévoilaient délicatement à nos yeux émerveillés. J'en profitai d'ailleurs pour prendre mes premières photos sous-marine qui sont toutes, sans exception, une réussite artistique sans contexte (voir la « photo » ci-contre). Nous finirent par trouver des arches, mais celles du vrai pont de Lultzhausen après avoir suivi un cap plein Sud... voir Sud-Sud-Est... bref, aujourd'hui encore je me demande si je dois comptabiliser cette plongée comme une plongée nocturne ou non !



Paysage subaquatique d'Esch-sur-Sûre



La plongée effectuée, nous sommes retournés à Esch-sur-Sûre pour découvrir le patrimoine local : Esch-sur-Sûre son église, Esch-sur-Sûre son château (voir photo), Esch-sur-Sûre ses quetchs (voir photo de Cédric).



Après avoir bien profité de cet instant culturel, nos estomacs nous rappelèrent à l'ordre, et c'est en une colonne de parade bien GBRSment ordonnée que nous sommes retournés au camping pour



barbecuter... enfin, que nous sommes retournés au camping dans l'espoir de barbecuter car pour ma part, j'étais ressorti moins mouillé de la plongée de cet après-midi que je de la visite du patelin. Heureusement, Vincent était venu avec sa camionnette, ce qui est une bonne base de départ pour établir un camp de base digne de ce nom fait de bâches, de la Mini de Simon et de la Panneels's Mobile (voir Photo).

GBRS NEWS



L'apéro qui en suivi fut bien apprécié par certains plus que d'autres (voir photo de Cédric plus haut), les merguez ne furent pas trop carbonisées, et le pousse café de clôture de soirée fut également bien apprécié par certains plus que d'autres (voir photo de Cédric plus haut... désolé Cédric, tu es le seul à avoir été pris en flagrant délit).



Dimanche fut indéniablement plus sec. Un groupe opta pour une balade à partir d'Esch-sur-Sûre, alors qu'avec Vincent, nous sommes allés faire une petite balade VTT. Superbe parcours de 38km, même si nous nous sommes un peu paumés... et sans chute pour les mauvaises langues ! Le parcours se terminait près d'un jardin de curé en palier qui à lui seul valait le déplacement.

La plongée du dimanche avait le même objectif que celle du samedi : trouver le petit pont... cette fois, le nombre de plongeurs étant réduit suite à de nouveaux abandons, c'est avec Vincent que je fis équipe (voir photo). Cette fois, la mise à l'eau fut faite du ponton flottant juste à côté du local des sapeurs pompiers : une descente rapide et très rapidement, la visibilité s'est limitée à une vingtaine de centimètres. A plusieurs reprises j'ai dû éteindre mon phare pour tenter de distinguer le halo lumineux de la lampe de Vincent. Très rapidement Vincent nous guida sur l'ancienne route macadamisée que nous n'avions « plus qu'à » remonter jusqu'au pont... et on le trouva : une arche



que l'on pouvait imaginer en collant son masque sur les pierres, mais à part ça, ben, il faisait noir, mais on l'avait trouvé (yessss) !



Le retour fut classique : un passage par Martelage pour acheter un petit souvenir et retour maison en attendant la prochaine.

Lucky



LE GBRS ET MOI...UNE HISTOIRE DE CINÉMA

Cette histoire pourrait commencer par le célèbre « silence, action, on tourne », j'ai effectivement eut la chance de vivre une expérience assez surprenante grâce aux liens qu'entretient le GBRS avec Thierry Dabée.

J'étais tranquillement chez moi en train d'étudier (si si, ça arrive même en archéologie, on étudie), quand tout à coup mon GSM sonne. Je décroche surprise, j'entends la douce et mélodieuse voix de Patrick me supplier de dire « OUI » à la proposition qu'il va me faire, ... avant même de savoir quoi ! Quelle ne fut pas ma stupeur quand je me rends compte que Patrick me demande d'être doublure pour un film. J'accepte avec empressement et sans hésiter, me voyant déjà défilier sur le prestigieux tapis rouge de Cannes dans une robe Yves Saint Laurent.

C'est ainsi que le lendemain des 24h vélo de LLN (je vous laisse imaginer ma tête) à 8h du matin je me retrouve avec tout mon matériel de plongée dans la voiture de Patrick, prête à jouer le plus grand rôle de ma vie dans le canal de Condé. Une fois arrivée sur place, je fais la connaissance de l'équipe du film et du tournage, des gens très sympathiques notamment la maquilleuse.

Jusque-là, je n'avais aucune idée de ce que j'allais vraiment devoir faire ni quel était mon personnage. Je demande au réalisateur un petit briefing sur le scénario et sur le personnage que j'incarne.



Voici le trailer [http://www.youtube.com/watch?v=4C1O2_4x17Y&noredirect=1].

Patrick doit jouer la doublure d'un des sauveteurs et moi le rôle de la mère de famille.

La première étape c'est la coiffure, pour Patrick ce sera du gel et des barrettes pour plaquer ses cheveux tandis que j'hérite d'une « magnifique » perruque. La deuxième étape : l'habillement, Patrick malchanceux, doit jouer en combi sans manche, sans gants ni cagoule et sans bottillons, vêtu d'un magnifique training et d'un polo. L'eau étant à 9° environ, je peux dire que nous avons eu froid. Il est le premier à jouer son rôle de doublure. Il doit « simplement » se



GBRS NEWS

laisser tomber à l'eau en partant d'un petit radeau de fortune. Cela paraît simple mais il n'en n'est rien car il ne faut absolument pas que l'on puisse identifier l'acteur et la chute doit être lente comme si un corps mort coulait.

Patrick s'en sort plus que bien.

C'est alors que vient mon tour et le début des ennuis. Je dois me laisser tomber à l'eau comme si je voulais me suicider. Ma première tentative n'est pas vraiment glorieuse, je me laisse glisser le long du radeau afin de couler dans l'eau mais voilà je ne coule pas mais alors pas du tout, à cause du superbe k-way mauve que je dois porter, l'air rentre dedans et m'empêche de m'enfoncer dans les eaux troubles du canal. Après

plusieurs tentatives, et un kilo de plomb en plus à chaque tentative, je me retrouve avec 13 kilo de plomb sans matériel de plongée à part ma combi autant vous dire que je ne faisais plus du tout ma maligne.





J'étais même assez anxieuse à l'idée que mon corps soit retrouvé sans vie dans le canal de Condé. Ce stress était parfaitement inutile puisque j'avais quand même deux plongeurs professionnels qui avaient pour mission de me remonter à la surface une fois la prise terminée. Mais c'est difficile de couler « pour de faux », la prise a dû être recommencée à de nombreuses reprises car soit je coulais trop vite, soit mes mouvements étaient trop vifs sans parler des fois où j'ai bu la tasse. Le producteur enfin satisfait m'annonce qu'une deuxième scène m'attend. Je suis enthousiaste jusqu'au moment où il m'explique en quoi consiste la scène, je dois descendre à 2 m de profondeur (facile) mais toujours avec mes 13 kilos de plomb, sans masque, tuba ou autres éléments me permettant de me sentir en confiance. Une fois au fond de l'eau, le caméraman (Thierry) me fait signe que ça tourne, je dois alors lâcher le détenteur d'Ulrich à mon plus grand désespoir et attendre qu'Alex le deuxième plongeur vienne me chercher.

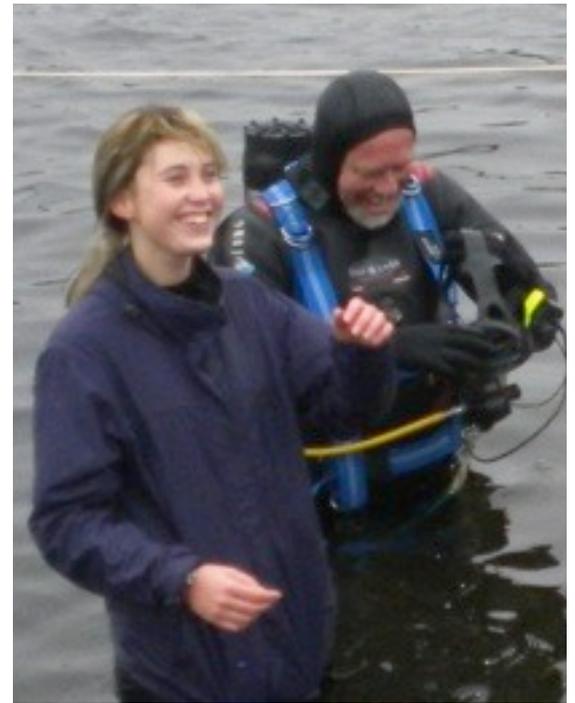
Après avoir vaincu mon stress et mon anxiété je me lance pour la première prise, me voilà sous l'eau sans air en attendant qu'Alex se décide enfin à venir me chercher, chose qu'il n'a pas l'air de vouloir faire... Après avoir attendu un temps infini (probablement moins de 30 sec), je tente de remonter à la surface... impossible avec tous ces plombs... c'est alors qu'Ulrich m'enfoncé le détenteur dans la bouche... mon sauveur !



GBRS NEWS



Une fois hors de l'eau j'apprends que le producteur a oublié de dire à Alex qu'il pouvait venir me chercher. Après encore quelques essais, on m'annonce enfin que cette fois-ci c'est la bonne. Il était temps car je n'étais pas loin de l'hypothermie. Ce problème a été résolu par un excellent rhum que Patrick m'a gentiment fait boire.



L'expérience était vraiment intéressante, cela m'a permis d'apprendre pas mal de choses sur le cinéma (notamment que les assistants ne servent à rien) ; mais cela a aussi eu un impact sur ma plongée : je suis plus sûre de moi maintenant. C'était vraiment une expérience intense et très instructive. Mais ce que j'apprécie le plus c'est de savoir que tout le monde pourra admirer mon dos même si ce n'est que 2 secondes. Car tous mes efforts de la journée ne vont servir que pour quelques secondes du film qui dure au minimum 90 min mais la satisfaction que m'a apportée cette journée est vraiment extraordinaire.

Anne-So



CÉDRIC ET LES PINGOUINS

Que Cédric me pardonne ce titre autant racoleur qu'impropre, mais la modestie de notre ami et compagnon de palanquée n'a d'égale que sa passion pour la science et son grand savoir. Il mérite donc une accroche publicitaire bien sentie!

Et donc notre ami n'ira pas au pays des pingouins, qui comme chacun le sait sont de charmants volatiles (famille des alcidés) vivants dans l'hémisphère Nord, mais il s'est envolé vers les contrées australes, le pays des manchots. Là-bas notre ami participera à une croisière estivale et océanographique à partir de Punta Arenas (Chili). Bien que nous ne doutions pas de la sympathie de Cédric pour ces charmants sphéniscidés, son sujet d'étude et de recherches principal sera la biodiversité des crustacés amphipodes marins de l'Antarctique.



Vous pourrez suivre la narration imagée (en anglais) de ses aventures et découvertes à bord du Polarsten en suivant son blog créé pour l'occasion:

<http://2monthsinantarcticseas.blogspot.be/>

Etienne



IL Y A TOUJOURS DE LA VIE AU CANAL DE CONDÉ

LE PLANCTON DE CONDÉ

Pour ce troisième opus sur notre très cher Canal de Condé, je vous propose un voyage extraordinaire dans le monde microscopique et méconnu du plancton!

Prenez un filet dont les mailles ne font pas plus de quelques microns (un micron = un millième de millimètre) et tirez-le derrière vous en pleine eau durant toute votre plongée au Canal de Condé. Qu'aurez-vous à votre retour en surface? Une grosse masse verte-brune et gluante! Rien de très folichon me direz-vous, mais prenez ensuite un peu de cette masse et diluez-la dans quelques gouttes d'eau. Direction un microscope, et là, waw! Que de choses à voir! Des crustacés microscopiques et leurs nombreux appendices bizarres aux diatomées et leurs formes élégantes et symétriques, des cellules isolées aux colonies savamment organisées, du gentil autotrophe au prédateur digne d'un Spielberg, la diversité du plancton est grande et ces organismes ne manquent pas d'originalité! Faisons un petit tour d'horizon de ceux que l'on observe le plus souvent à Condé...

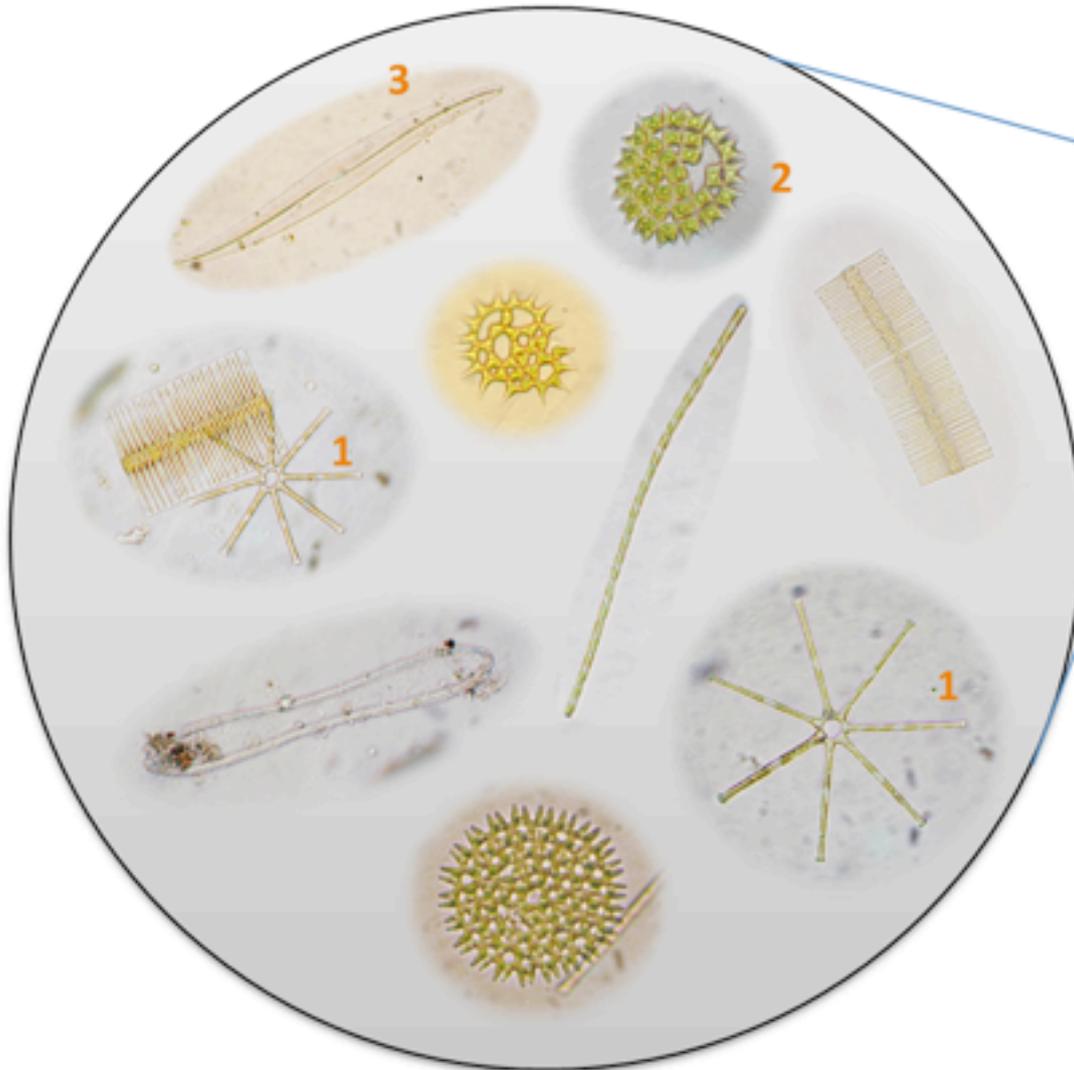
Mais en fait, le plancton qu'est-ce que c'est? C'est un ensemble d'organismes, pas forcément microscopiques, qui vit passivement dans les eaux du globe, qu'elles soient douces, saumâtres ou salées. Ici, « passivement » signifie que ces organismes n'ont pas la capacité de se déplacer sur de grande distance dans la masse d'eau. Ils sont en fait ballotés par les courants, emmenés d'une couche d'eau à l'autre sans pouvoir rien y faire. Contrairement à une idée reçue et très répandue sur l'Internet, le plancton n'est pas forcément microscopique. La plupart des espèces de méduses par exemple, bien que visibles à l'œil nu, sont incapables de nager à l'encontre d'un courant et elles font donc partie du plancton. On parle de « microplancton » (ce qui nous intéresse ici) pour les organismes planctoniques allant de 0.2 à 200 micromètres. Enfin, le plancton est également divisé en « phytoplancton » (plancton autotrophe, c'est-à-dire qu'il obtient ses nutriments par photosynthèse) et en « zooplancton » (plancton hétérotrophe, c'est-à-dire qu'il obtient ses nutriments par prédation d'autres organismes). Le phytoplancton est à la base de bien des chaînes alimentaires aquatiques, et il subit la prédation du zooplancton.

Mais assez de définitions, retournons à notre microscope :

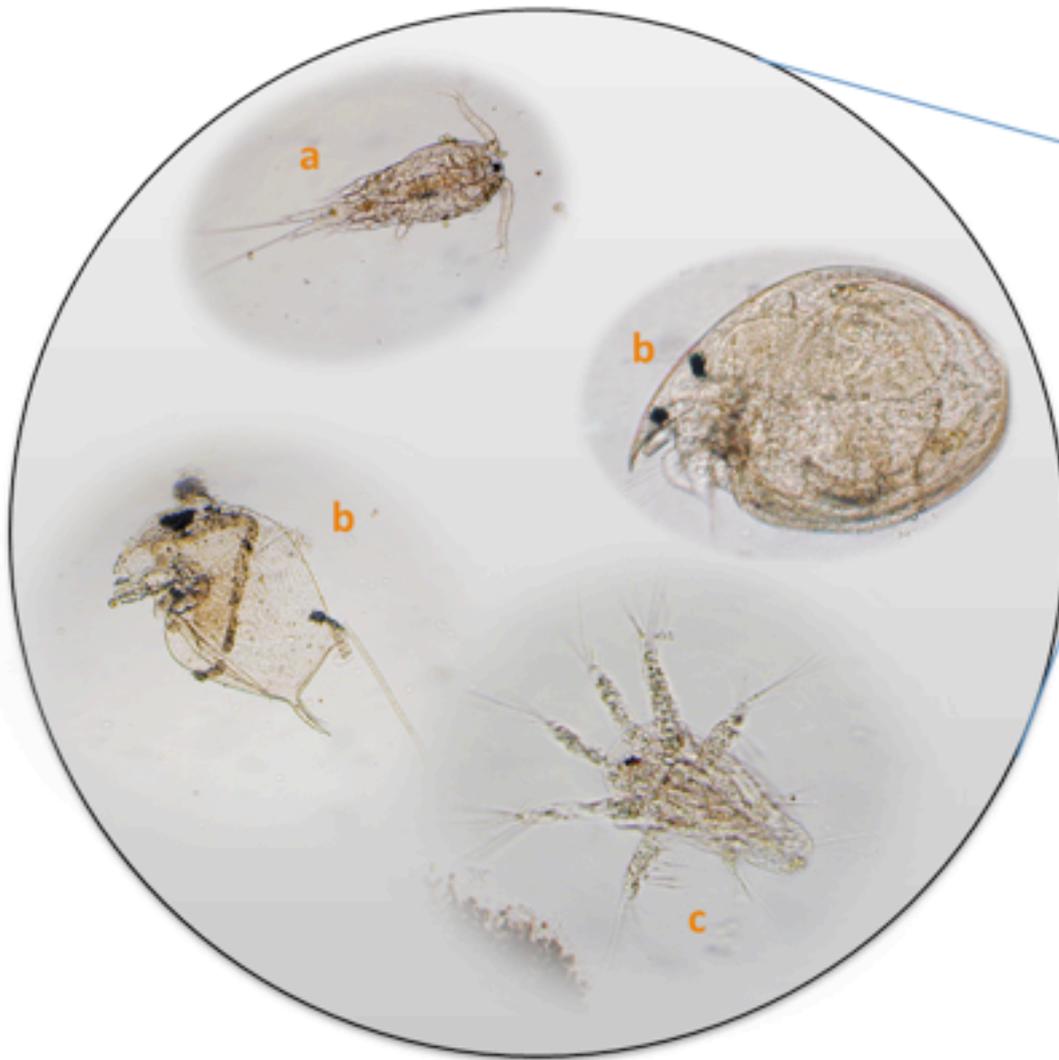
Parmi le phytoplancton de Condé, dont vous pouvez voir certains spécimens sur l'image ci-après, les diatomées sont les plus nombreuses. Il s'agit d'un groupe de micro-algues que l'on trouve partout sur le globe. Elles présentent une variété de formes symétriques très impressionnante. En (1), il s'agit d'une espèce du genre *Asterionella* qui est majoritaire à Condé. La forme en étoile est en fait une colonie d'individus unicellulaires, chacun formant un bras. L'exemple (3) est une diatomée également.



En (2), une espèce du genre *Pediastrum* qui est relativement abondant aussi. Ce genre ne fait pas partie des diatomées mais c'est tout de même une micro-algue. Encore une fois, il s'agit d'une colonie de plusieurs cellules qui forment cette petite sphère. Les autres individus de l'image n'ont pas pu être identifiés à ce jour, alors pour ceux qui s'y connaissent un peu, toute remarque/aide est la bienvenue ;-).



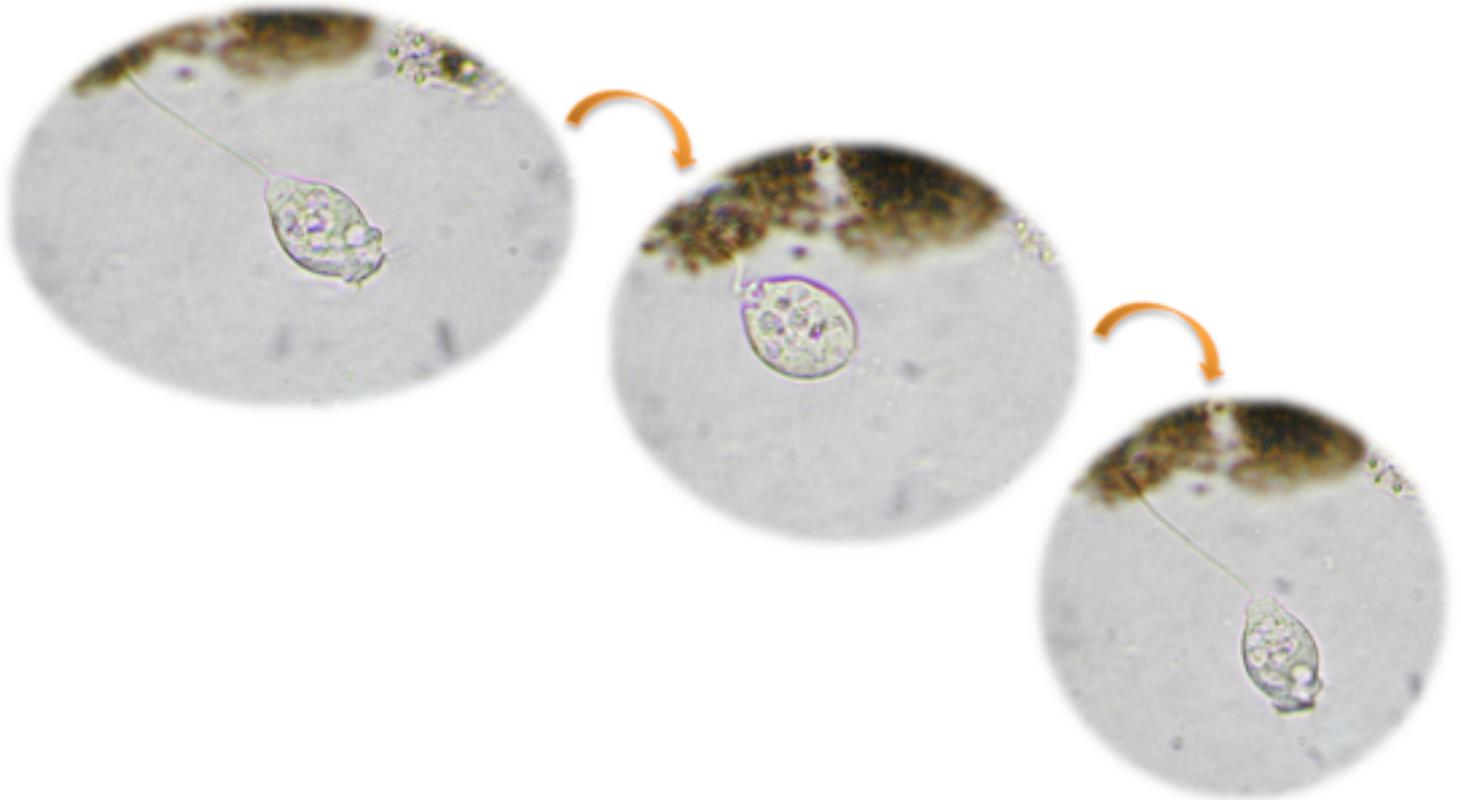
Continuons avec le zooplancton qui est bien présent également à Condé. Parlons des crustacés microscopiques dont 4 spécimens sont représentés sur l'image suivante. En (a), il s'agit d'une espèce de copépode du genre *Cyclops*, commun des eaux douces et très abondant à Condé. Les deux individus (b) sont des daphnies (genre *Daphnia*), de petits crustacés également. Il s'agit probablement ici de deux espèces différentes. Enfin, l'individu (c) est une larve Nauplius. C'est le premier stade larvaire des crustacés. Il est très probable que celle-ci soit la larve de *Cyclops*. L'une des caractéristiques de cette larve est de posséder un œil unique que l'on voit en noir sur la photo. Les appendices sont en fait des sortes d'antennes qui lui permettent de se mouvoir !



Un autre groupe très représenté à Condé est celui des Rotifères (image page suivante). Ils forment un embranchement à eux seuls. On les trouve souvent en eau douce, mais ils peuvent se satisfaire d'un peu de terre humide pour se développer. L'individu (A) est une espèce du genre *Euchlanis*. Les deux individus (B) sont deux espèces différentes du genre *Keratella* qui est un genre particulièrement présent à Condé. Enfin, l'individu (C) qui présente une forme tout à fait particulière et est plutôt rare est une espèce du genre *Kellicottia*.



Enfin pour terminer voici quelques photos d'une bestiole tout à fait sympathique ;-). Il s'agit d'un protiste (unicellulaire possédant un noyau) qui semble sessile (il a l'air accroché à son substrat par un flagelle) et qui se contracte régulièrement comme le montre la suite d'images...



Les différentes espèces observées à Condé ainsi que leur abondance relative seront utilisées pour estimer l'eutrophisation de ce Canal. Un milieu aquatique est dit eutrophisé lorsqu'il reçoit trop de matières organiques. Il en découle une multiplication des micro-organismes planctoniques et l'apparition de certaines espèces qu'on ne voit que dans ce type de milieu trop riche en substances nutritives. A ce stade, il est encore un peu tôt pour estimer l'eutrophisation à Condé, mais l'étude est en cours! La suite lors d'un prochain news!

Marie

VIE DU CLUB



Cotisations

Voici la liste des tarifs de cotisation, d'application en 2012-2013 (du 01/10/2012 au 30/09/2013).

TARIFS INCHANGÉS!

Pour les adultes, plongeurs: il y a deux formules de base:

Forfait tout compris:	125,00 € - Ce forfait inclut la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées piscine.
Cotisation:	60,00 € - Incluant l'inscription au GBRS et l'assurance.
+ Entrées piscine:	6,00 € - Pour une entrée. 45,00 € - Pour une carte de 10 entrées.

Pour les familles et les étudiants:

Forfait familial tout compris:	125,00 € - 1er adulte plongeur. 80,00 € - Membres suivants.
Forfait "Etudiant" Bruxelles + Louvain-la-Neuve (sur présentation de la carte d'étudiant)	80,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de Bruxelles pour tous, et à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Forfait "Etudiant" Louvain-la-Neuve: (sur présentation de la carte d'étudiant)	65,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Cotisation nageur	70 € - Incluant l'inscription au GBRS, l'accès à la piscine de Bruxelles et l'assurance.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 651-1514640-88 (IBAN BE56 6511 5146 4088 - Code BIC KEYTBEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne inscrite.



Location de matériel

Voici la liste des tarifs de location de matériel, d'application en 2012-2013 (du 01/10/2012 au 30/09/2013).

Vous avez la possibilité de payer, soit location par location, soit de provisionner le compte du GBRS, pour quelques locations à l'avance.

Pour une semaine (7 jours) de location:

Détendeur: 5,00 €

Bouteille: 5,00 € - Une jaquette peut être prêtée avec la bouteille.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 651-1514640-88 (IBAN BE56 6511 5146 4088 - Code BIC KEYTBEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne louant le matériel, le matériel loué, et la date de location.

En cas de provision de location, vous versez, par exemple 20,00 ou 30,00 €, en mentionnant votre nom. A chaque location, le montant dû sera déduit du disponible.

Le matériel ne sera pas libéré tant que la location n'est pas payée. Et tout matériel rentré en retard sera compté comme loué toute la durée du retard.

Merci de votre compréhension.



Comptoir de vente:

Des t-shirts et des polos sont en vente



T-shirt GBRS – 10,00 €



Polo Rugby GBRS – 25,00 €

Des bières GBRS au logo des 50 ans sont également toujours en vente :

- une bière blonde : la Saxo
- une bière ambrée : la Caracole

Le prix de vente est de : 30,00 € le casier de 12 bouteilles de 75cl ; 4,00 € la bouteille de 75 cl

Vous pouvez passer commande en envoyant un mail précisant bien la sorte de bière et le nombre de casiers (ou de bouteilles) que vous souhaitez. Possibilité de faire des casiers mixtes, 6 bouteilles de chaque.

Pour passer commande prenez contact avec Yannick (0479 5331 10) ou Vincent (0496 411773).



L'agenda des activités du G.B.R.S.

Date	Activité	Contact
Mardi 12 février 2013	Cours théorique Techniques de réanimation De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Stefan Vangelder
Mardi 19 février 2013	Cours théorique La plongée et ses lois physiques 1 De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Thierry Dabée
Mardi 26 février 2013	Cours théorique La plongée et ses lois physiques 2 De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Thierry Dabée
Mardi 05 mars 2013	Cours théorique Exercices: la plongée et ses lois physiques De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Yannick Dewael yann2104-plongee@yahoo.fr
Mardi 12 mars 2013	Cours théorique Exercices: révision De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
Mardi 19 mars 2013	Examen théorique De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
Mardi 26 mars 2013	Biologie marine De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Alice Jones alice.jones1986@gmail.com
Du vendredi 29 mars (soir) au lundi 01 avril 2013	Le traditionnel week-end de Pâques en Zélande Au programme: plongée, balade, vélo, BBQ, camping, ... Plus de détails suivront	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com